

PRÉSENTATION DU TEST ARPÈGE

QUESTIONS DE CONNAISSANCES GÉNÉRALES

Question 1. Quel est le titre du dernier tome de la saga Harry Potter, sorti en librairie en 2007 ?

A) Harry Potter et les reliques de la mort

B) Harry Potter et le Prince de sang mêlé

C) Harry Potter à l'école des sorciers

D) Harry Potter et la coupe de feu

Question 2. Quel est le nom du PDG du groupe EADS, fabriquant des avions Airbus, nommé en juillet 2007 ?

A) Edmond Maire

B) Louis Gallois

C) François Chérec

D) Arnaud Lagardère

Question 3. Dans quel Etat américain la ville de Dallas se trouve-t-elle ?

A) le Texas

B) la Floride

C) le Colorado

D) le Kansas

Question 4. Parmi ces quatre présidents américains quel est le seul qui était issu du Parti Républicain ?

A) Jimmy Carter

B) Bill Clinton

C) Lyndon Johnson

D) Ronald Reagan

Question 5. Parmi ces quatre volcans quel est celui qui se trouve en Amérique du Sud ?

A) le Piton de la Fournaise

B) le Pinatubo

C) le Tupungatito

D) le Stromboli

MÉMORISATION

Mon portable, c'est moi !

Précédé par plusieurs générations de téléphones de voitures et de « bipeurs », le mobile tel que nous le connaissons aujourd'hui est né au début des années 1990 par adoption des technologies numériques. Sa diffusion en France a progressé dès 1994 (+88 % de 1994 à 1997), avant d'exploser littéralement entre 1998 et 2000 (+164 %). Dernier des mohicans à faire de la résistance : les personnes de plus de 60 ans sont, en 2006, le dernier marché encore insaturé, mais il le sera bientôt aussi (+60 % de croissance en 2005). Entre-temps le mobile s'est converti en une sorte d'ouvre-boîte universel : messagerie, télécommande, accès Internet, jeux, caméra, musique sont couramment disponibles, et fréquemment utilisés par les jeunes et les gens qui s'ennuient. Au bilan, en 2007, on compte 2,4 milliards d'utilisateurs du réseau GSM dans le monde. En France, 82 % de la population est équipée, soit 52 millions d'usagers, outre-mer compris, dont 14,5 millions ont accès à Internet. Entre 18 et 24 ans, 95 % des habitants ont au moins un portable. Le 1^{er} janvier 2007, 170 millions de SMS et MMS ont été échangés en France.

La popularité du mobile permet aujourd'hui de mesurer statistiquement ses effets. Pouvoir appeler tout le temps, c'est parfait : selon l'enquête AFOM/TNS de 2006, 92 % des usagers jugent cela « pratique », et 75 % associent le mobile avec la liberté et l'indépendance. Mais être appelé partout peut être pesant : 62 % l'associent au mot « intrusion » et « surveillance ». Pour ce qui est des effets collectifs, ils montrent une ambivalence certaine : plus de 80 % des gens équipés jugent que le mobile est une « bonne chose » pour la société. Mais un tiers seulement considère qu'il améliore les relations humaines et 8 % à peine qu'il apporte des bénéfices économiques. Le nombre de ceux qui jugent que le mobile est une « mauvaise chose pour la société » a doublé de 2005 à 2006 (de 8 % à 16 %). La perception des effets pervers (asservissement) est en hausse (3 %) et celle des abus (on téléphone pour rien) également (+5 %). Mais, paradoxalement les gens tirent un bilan plutôt positif de leur expérience personnelle. Un peu donc comme si l'on disait : le téléphone, c'est dangereux pour les autres, mais pour moi ça va.

Mais c'est au travail que les inquiétudes les plus grandes existent. En mode professionnel, explique-t-il, l'asymétrie peut être franchement contraignante : il y a ceux qui ont le pouvoir de se déconnecter, et ceux qui ne l'ont pas, les premiers étant hiérarchiquement les supérieurs des seconds. Il existe d'ailleurs, depuis 2003, des services professionnels de géolocalisation des correspondants. Le sociologue Francis Jauréguiberry souligne à cet égard le sort des employés nomades dont le planning est désormais distillé au téléphone par un *back office* : l'efficacité implique une perte d'autonomie comparable, écrit-il, à un retour du « taylorisme à distance ».

Qu'en est-il en 2006 ? En France, seuls 9 % des abonnés sont équipés d'un mobile professionnel. Globalement 7 % des gens déclarent que le mobile, en général, a eu un effet négatif sur leur travail. Travailler avec un mobile exige une disponibilité de tous les instants, mais permet aussi une utilisation optimale des temps de trajet ou d'inaction forcée.

Un autre effet douteux longtemps attribué au portable fut celui de se donner l'air chic et intéressant. C'est le mythe du simulateur, qui fait semblant de télépho-

ner. Umberto Eco, en 1997, faisait la satire du téléphoneur public, et le décrivait comme un bluffeur feignant d'avoir une mission en ce monde. Puis il tentait de le tourner en ridicule en rappelant que le vrai privilège de l'homme important est de ne pas répondre au téléphone : le frimeur, lui, n'est qu'un « sous-fifre contraint de se mettre au garde-à-vous au moindre appel. »

Mais maintenant tout le monde a un mobile. A lui seul le mobile n'est plus un objet de distinction sociale. La recherche de la distinction a donc pris des formes plus subtiles. Sa personnalisation est devenue un enjeu : façades amovibles, breloques porte-bonheur (très à la mode chez les jeunes au Japon), et surtout logos et sonneries téléchargeables. Tout cela contribue à rendre chaque mobile unique. Les sonneries surtout qui existent à des dizaines de milliers d'exemplaires, sont constamment renouvelées et flirtent avec le monde de la musique. En 2005, un morceau « pour téléphone » intitulé Crazy Frog est arrivé second des meilleures ventes de disques single en France. Le marché de la sonnerie représentait en 2003 ; 3,5 milliards de dollars.

Question 1. Qui faisait en 1997 la satire du « téléphoneur public » ?

- A) Francis Jauréguiberry
- B) Umberto Eco**
- C) Paul Dubois
- D) Pablo Fibrero

Question 2. Combien de SMS et MMS ont-ils été échangés en France le 1^{er} janvier 2007 ?

- A) 150 millions
- B) 160 millions
- C) 170 millions**
- D) 180 millions

Question 3. Quel était le volume du marché de la sonnerie en 2003 ?

- A) 3,5 milliards de dollars**
- B) 3 milliards de dollars
- C) 2,5 milliards de dollars
- D) 2 milliards de dollars

Question 4. Le mobile que nous connaissons aujourd'hui est né

- A) dans les années 1960
- B) dans les années 1970
- C) dans les années 1980
- D) dans les années 1990**

Question 5. De qui le sociologue Francis Jauréguiberry souligne-t-il le sort ?

- A) de l'employé nomade**
- B) de l'adolescent
- C) de le cadre commercial
- D) de la mère de famille taxi



QUESTIONS RELATIVES À DES PROBLÈMES ALGÈBRIQUES

Question 1. Quelle est la valeur du septième du onzième de 1155 ?

- A) 14
- B) 15**
- C) 16
- D) 17

Question 2. Un client achète un appareil photo numérique avec une réduction de 20 % ce qui correspond à un rabais d'un montant de 18 €. Combien ce client a-t-il payé son appareil photo numérique ?

- A) 90 €
- B) 83 €
- C) 72 €**
- D) 58 €

Question 3. Quelle est la valeur de la largeur d'un rectangle sachant que sa longueur est égale à 4 cm et ses diagonales à 5 cm chacune ?

- A) 2 cm
- B) 5 cm
- C) 4 cm
- D) 3 cm**

Question 4. Pour passer en classe supérieure un lycéen doit obtenir la note moyenne de 12 pour son dernier trimestre. Il doit passer 7 épreuves. Après la passation de la sixième épreuve, il obtient la moyenne de 11,75. Quelle note minimale doit-il obtenir à sa septième épreuve pour passer en classe supérieure ?

- A) 12,5
- B) 13
- C) 13,5**
- D) 14

Question 5. a, b et c sont trois entiers positifs consécutifs. Quelle est la valeur du plus grand des trois sachant que la multiplication des deux autres est égale à 12 ?

- A) 5**
- B) 6
- C) 7
- D) 8

QUESTIONS RELATIVES À DES PROBLÈMES DE LOGIQUE

Question 1. Quel est le chiffre manquant ?

17 62 ? 80 44 35

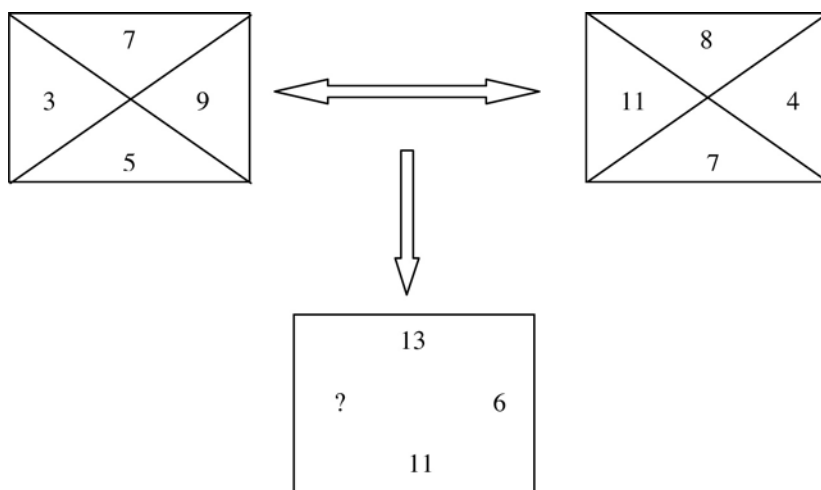
- A) 53
- B) 72
- C) 28
- D) 46

Question 2. Quelle est la lettre manquante ?

A B D G ?

- A) J
- B) M
- C) K
- D) L

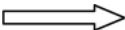
Question 3. Quelle est la valeur du nombre représenté par un point d'interrogation ?



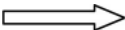
- A) 18
- B) 15
- C) 9
- D) 11

Question 4. Quelle est la valeur du nombre représenté par un point d'interrogation ?

2  Pari

?  Laryngologie

1  Fût

4  Décaniller

A) 4

B) 7

C) 5

D) 6

Question 5. Doriane est plus petite que Paul qui est lui-même plus petit que Sylvia qui est elle même plus grande que Bertrand. Qui est le plus grand des quatre ?

A) Paul

B) Sylvia

C) Bertrand

D) Doriane